

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 19 DE MARZO DE 1812.

San Josef Espasa de Nera, Sra. (Hoy es obligacion de oír misa.) Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Dominicos; se reserva à las seis de la tarde.

PROCLAMATION

Du général Lacy, annoncée dans le journal d'hier.

Français, on vous a trompé et l'on vous trompe encore (1). Vos gazettes ne cessent de parler de la fin prochaine de cette guerre, de la tranquillité de l'Espagne, de la stabilité du Gouvernement français à Madrid (2). Rien n'est capable de nous soumettre, ni les bayonnettes, ni les fusils, ni aucun pouvoir humain (3). Nous ne voulons

(1) Les français sont désireux de présenter des remerciements à cet homme illustre qui cherche à les détromper. Que deviendrait la France sans Mr. de Lacy! Elle serait dans un abyme de malheurs. C'est lui qui va lever le voile de l'erreur; c'est lui qui va les rendre au bonheur. O temps heureux, où les ennemis ont tant de générosité et de bienfaisance!

(2) Ces gazettes ont grand tort de mentir si ouvertement. Pourquoi ne pas dire, ainsi que celles que cet ange de vérité fait publier à Vich et à Berga, pourquoi ne pas dire que les français ont été chassés de Madrid, qu'ils sont perdus, qu'ils sont décidés à fuir, qu'ils ont été obligés de passer de l'autre côté de l'Ebre? Voilà ce qu'elles publient, et cela est aussi certain comme il est vrai que Mr. de Lacy est archevêque. Surtout à présent que Ciudad-Rodrigo a été pris d'assaut, n'est-il pas probable que dans huit ou 15 jours lord Wellington va arborer ses léopards sur les murs de Madrid, et peut être dans la capitale même de la France. Qui pourrait en douter? Mr. de Lacy parle fort bien lorsqu'il dit fièrement qu'on trompe les français, en leur parlant continuellement de la stabilité du Gouvernement à Madrid.

(3) Pour parler ainsi, il faut être comme ces gens qui après avoir tout perdu se livrent encore à la fureur du jeu. Combien de fois n'avons-nous pas vu des joueurs qui avoient perdu leurs biens, réduits à la dernière misère, sans cependant pouvoir se corriger de la manie du jeu? Voilà exactement comme vous faites, vous qui avez tout perdu. Il n'y a pas de place forte en Catalogne qui n'ait été soumise, et vous criez néanmoins qu'on ne pourra vous

PROCLAMA

Del general Lacy, anunciada en el diario de ayer.

Franceses: os han engañado y os engañan todavía (1). Vuestros gazetas hablan continuamente del próximo fin de esta guerra, de la tranquilidad de España, de la estabilidad del Gobierno francés en Madrid (2). Ni las bayonetas, ni los fusiles, ni poder alguno sobre la tierra será capaz de subyugarlos (3). Nosotros no que-

(1) Los franceses están con vivísimos deseos de dar las gracias à tan ilustre desengañador. ¿Qué sería de la Francia sin el Sr. Lacy! Un caos de desgracias. El los va à quitar el velo del error. El va à hacerles felices. ¡Dichosos tiempos, en los que son tan generosos y benéficos hasta los mismos enemigos!

(2) Y hacen muy mal estas gacetas en mentir tan à las claras. ¿Porqué no han de decir, como las que este ángel de la verdad hace publicar en Vique y Berga, porqué no han de decir que los franceses han sido arrojados de Madrid; que están perdidos; que han resuelto huir; que se les ha obligado à pasar à la otra parte del Ebro? Así lo cuentan aquellas, y seguramente es tan verdad esto, como lo es que el Señor Lacy es Arzobispo. Particularmente ahora que ha sido tomada por asalto Ciudad-Rodrigo. ¿No es de presumir que Lord Wellington plantará dentro de ocho ó quince días sus leopartos en Madrid, y tal vez en la misma capital de las Gálas? ¿Quién lo duda? Dice pues muy bien el Sr. Lacy, quando tan paladinamente declara, que se engaña à los franceses, hablándoles continuamente de la estabilidad del Gobierno francés en Madrid.

(3) Esto no lo puede decir, sino quien después de haberlo perdido todo, quiere seguir el juego todavía. ¿Cuántas veces hemos visto jugadores que aunque les haya el vicio hecho perder todas sus fincas, y reducido à una suma miseria; no por eso han perdido la mania de jugar! Así son Vms. Perdiéronlo todo. No hay plaza fuerte en Cataluña que no sea ya subyugada; y todavía insisten en que nada les subyugará. ¡Se dará mayor necesidad! ¡Y

être et nous ne serons jamais commandés par Napoléon, ni par sa famille (4).

(La suite à demain)

«oumettre. Peut-on dire de plus grandes sottises? Et pourquoi ne subirez-vous pas le joug? C'est ce que nous allons voir.

(4) Voilà la raison qui autorise le Seigneur Lacy à publier que les catalans ne se soumettront jamais. Et cela parce qu'ils ne le *veulent pas*. Ah! s'il ne s'agissait que de ne *pas vouloir*, assurément que nous ne verrions pas tant d'assassins à la potence. Mais laissons cela. Cette promesse, ou pour mieux dire, cette Don Quichoterie de Lacy, d'autres généraux avant lui ne l'avaient-ils pas publiée? Qui sans doute: Palafox avait dit au Maréchal Moncey, avant de perdre Saragosse, que cette superbe ville ne savait pas se rendre; celui qui veut être libre, la sera... — Doyle avait dit: je porterai du secours à Saragosse ou je mourrai. Alvarez, avant la chute de Gironne, tenait le même langage; ainsi parlait encore Quadrado avant qu'Hostalrich ne fut pris; Alacha avant la reddition de Tortosa, Campoverde avant la prise de Tarragone, Andriani, la veille de perdre Sagonte, Blake en arrivant à Valence, et enfin Vives, Odonnell, Iranzo, Peña, Ibarrola, Obispo, Llacuna, Heredia, Herasti, Albuquerque, Venegas, Cuesta, Castaños, Romana, Noroña, Caro, Bassecourt, Lardizabal, Freyre, Coupigni, et tous les autres généraux qui ont figure dans l'insurrection d'Espagne; et après avoir dit mille et mille choses à la Lacy, ils n'en ont pas moins perdu toutes les batailles, toutes les places fortes, tous les postes militaires.

L'expérience nous a appris à connaître et à peser tout ce que l'aventurier Lacy nous dit avec tant de fierté et d'arrogance, à présent surtout que les forces de l'insurrection sont à la veille d'expirer. Cette expression nous ne *veulent pas* a bien peu de poids dans la bouche d'un semblable personnage. Il devrait en outre nous dire quels sont ceux qui ne *veulent pas* être subjugués par Napoléon? Et quelle signification il donne au mot nous autres? Est-ce la nation en entier? Si c'est là son intention nous le déromperons bientôt, car la nation espagnole ne soupire qu'après la tranquillité intérieure, et elle est bien revenue de tout ce que peuvent dire tous ceux qui prétendent s'armer pour sa défense, et qui la déchirent hypocritement, qui la tuent avec perfidie et qui sont des animaux vénéreux que la patrie n'a reçu dans son sein que pour faire des ingrats. Toute l'Espagne ne cesse d'adresser des prières au ciel pour obtenir, puisque c'est sa volonté que Napoléon la gouverne, comme tout porte à le croire, pour obtenir qu'il lui accorde

tenemos ser ni seremos jamás dominados por Napoleón, ni su familia (4).

(Se continuará.)

porque no serán sugetados! Ahora lo veremos.

(4) He aquí la razón, en que funda que no serán sugetados, Sr. Lacy. En que no *queremos*. Oh! Si todo consistiese en el *querer*, seguramente no se verían tantos asesinos en la horca. Pero vamos á otra cosa. Esta promesa, ó por mejor decir esta quixotada de Lacy ¿no la dijeron ántes que él otros gefes? Si Señor. Dixo Palafox ántes de perdersse Zaragoza, al mariscal Moncey que: Esta hermosa ciudad no sabe rendirse... el que quiere ser libre lo es... — Doyle dixo socorreré Zaragoza, ó moriré. Dixo iguales cosas Alvarez ántes de perder Girona; Quadrado ántes de la caída de Hostalrich; Alacha ántes de rendirse Tortosa, Campoverde primero que fuese tomada Tarragona; Andriani quando iba á perder Sagunto; Blake al llegar á Valencia; y finalmente Vives, Odonell, Iranzo, Peña, Ibarrola, Obispo, Llacuna, Heredia, Herasti, Albuquerque, Venegas, Cuesta, Castaños, Romana, Noroña, Caro, Bassecourt, Lardizabal, Freyre, Coupigni, y todos los demas generales que ha visto en boca la insurreccion de España; y á pesar de haber dicho ellos mil y mil cosas por el estilo de las del Sr. Lacy, se han perdido todas las batallas, todas las fortalezas, todos los puestos militares.

La experiencia debe enseñarnos á conocer el valor de todo lo que con arrogante y necia faccancia asegura el aventurero Lacy, ora que están las fuerzas insurreccionales en vísperas de expirar. En semejantes sugetos tiene muy poca fuerza la expresion de *no queremos*. A mas de esto fíjese que nos diga, quienes son esos que *no quieren ser dominados por Napoleón*; ¿Que es lo que piensa significar por la palabra *Nosotros*? Acaso la nacion entera? Si es esta su intencion, le desmentiremos de barra á barra; porque la nacion española no anela mas que la tranquilidad interior; y bien desengañada de que quantos dicen que se arman en su defensa, la despedazan hypocritamente, y la asesinan con la mayor alevosia, siendo unos ingratos vivoreznos que ha criado en su seno la patria, para cubrirese de ponzoña, todo su anhelo, todo su anhelo consiste en clamar al Cielo para que si, como parece, está destinado por su santa voluntad que Napoleón sugete las Españas, se dig-

la force et la sagesse pour faire finir les armemens intérieurs qui étouffent la guerre, désolent le pays, le remplissent d'assassins, de voleurs, et de bandits. Cette nation, du moins la partie saine qui se compose des gens sages, des hommes de bien, est déjà détrompée, et personne ne veut la guerre, ni ne désire qu'on fasse résistance. Ainsi cette parole *nous* ne signifie que les chefs de l'insurrection et tous leurs partisans, qui ont un intérêt particulier à la soutenir. Voyons donc s'ils seront en état de dire encore pendant long temps *nous* ne le voulons pas.

REGLEMENT

Pour le service des logements militaires de cette ville.

Les habitans de Barcelone ne pouvant encore cesser d'être atteints au service des logements militaires, et les circonstances exigeant toujours l'activité de ce service, le corps municipal, guidé par ses sentimens paternels, a jugé que l'unique moyen de le rendre plus doux et plus supportable est de réprimer les abus qu'il voit avec peine s'y être introduits, lesquels empêchent, au préjudice des habitans, que la répartition de cette charge soit faite avec toute l'exactitude et l'égalité exigées par la justice et la raison, et ne permettent pas que M^{rs}. les militaires et employés de l'armée soient logés aussi promptement que leurs fatigues et leurs services ont droit de l'attendre. Pour parvenir donc à faire cesser ces abus, et à procurer à ses citoyens toute la douceur possible dans cette partie du service, la Municipalité a dressé le présent règlement dont les articles, qui seront exécutoires dès le jour où ils seront publiés, sont dûment approuvés par le Gouverneur, sont conçus ainsi qu'il suit :

ARTICLE PREMIER.

Nul habitant ne devra recevoir aucun individu pour être logé militairement chez lui, s'il n'est porteur d'un billet de la commission Municipale des logements. Le particulier devra se faire remettre ce billet, et dans le cas où le porteur passerait trois jours sans se présenter à son logement, le rapporter à ladite commission, sous peine de six livres catalanes d'amende, en cas de contravention.

ART. 2.^e Tout habitant qui n'aurait pas une maison propre à fournir un logement militaire, et qui serait requis de remettre un lit et autres effets pour en meubler un choisi ailleurs, sera tenu de remplir cet ordre dans les vingt-quatre heures, à défaut d'exécution, il lui sera envoyé un huissier auquel il devra payer une piécette; et dans le cas où le particulier requis

ne concéderait toute la force et acierto para terminar esos armamentos interiores, que eternizando la guerra, infestan, asolan el país y le llenan de asesinos, ladrones y vándolos. Esta nación, ó á lo menos la parte sana, es decir la gente sensata, los hombres del bien, están ya desprecupados, y nadie de ellos quiere la guerra, ni desea que se haga resistencia. Luego esta palabra *Nosotros* no significa mas que los gefes de la insurreccion, y todos los partidarios suyos, que tienen interés particular en sostenerla. Vease pues, si estos serán capaces de decir largo tiempo *No queremos*.

REGLAMENTO

Para el servicio militar de alojamiento de esta ciudad.

No pudiendo todavía ser exonerados los moradores de esta ciudad de prestar el servicio de alojamientos que están haciendo, antes bien siendo indispensable proseguirlo como hasta el día de hoy, ha hallado la paternal solicitud del cuerpo Municipal que el único modo de hacer ceder á lo menos mas suave y llevadero en el de exterminar los abusos que experimenta con dolor haberse introducido en aquel, los cuales impidiendo, con gravamen del vecino, que se les reparta con aquella igualdad y exactitud que exige la justicia y clama la razon, no dan lugar á que todos los Señores Militares ó empleados en el ejército puedan ser alojados á un mismo tiempo con aquella prontitud que es debida á sus fatigas y servicios. Para conseguir pues el exterminio de aquellos, y con el mismo el alivio de sus conciudadanos, ó el que es posible actualmente en Arden á alojamientos, ha dispuesto la Municipalidad el presente Reglamento, cuyos artículos obligarán al citado efecto desde el día que se publiquen debidamente, aprobados por el gobierno, los cuales son del tenor siguiente :

ARTICULO PRIMERO.

Ningun vecino podrá admitir un alojado sin que por parte de este se le entregue la boleta de la comision Municipal de Alojamientos, cuya boleta deberá quedar en su poder; y siempre que pasen tres dias sin presentarse el alojado en el alojamiento, deberá pasarla y ponerla en poder de la comision, baxo la pena de seis libras catalanas irremisiblemente exigidas en caso de contravencion.

ART. 2.^a Todo vecino que no tenga proporcion para alojar en su casa y se le señale cama y muebles para prestar dicho servicio en otra parte, no cumpliendo con lo que se le manda dentro las veinte y quatro horas, se le enviará inmediatamente un Alguacil á quien deberá pagar la dieta de una peseta; y si con todo esto no cumple, tendrá que sufrir á sus

pourrait à ne pas fournir les meubles demandés, il sera placé chez lui un garnisaire qu'il paiera à raison d'une piécette par jour, jusqu'à ce qu'il ait acquitté le loyer des meubles qui auront été loués en remplacement de ceux qu'il aurait dû fournir.

ART. 3. Tout habitant sujet aux logements militaires qui changerait de demeure devra en donner connaissance à la Commission des logements, à l'effet de pouvoir enregistrer le nom de la rue et le numéro de la maison où il ira habiter; les contrevenants au présent article seront punis d'une amende de vingt piécettes.

ART. 4. Tout habitant qui recevrait chez lui un officier ou employé sans billet de logement de la commission sera considéré comme n'ayant personne de logé chez lui, et devra fournir le logement à l'individu que la Municipalité lui adressera.

ART. 5. Tout propriétaire de maisons qui ne pourrait fournir un logement décent et commode à Mrs. les officiers ou employés que la Municipalité sera dans le cas de lui adresser, ni dans la demeure qu'il occupe, ni dans les maisons qu'il aura louées aux particuliers, sera tenu de leur procurer ailleurs un logement pareil, à ses frais et dépenes.

Fait à Barcelone, le 14 mars 1812.

Signé A. de Ferrater, José de Campa, F. de Castellarnau.

Approuvé,

Le général de division Gouverneur.

Signé MAURICE MATHIEU.

costas una Ordenanza con igual paga diaria, hasta que haya satisfecho el alquiler de cama y muebles que por su falta habrán tenido que alquilarse.

ART. 3.º Todo vecino que esté sujeto al alojamiento, quando se mude de casa deberá dar parte á dicha comision para notar en su registro la calle y número de la casa donde se haya mudado, baxo pena de veinte pesetas de multa.

ART. 4.º Todo vecino que tomase en su casa un oficial ó empleado sin bilera de dicha comision Municipal será considerado como si no tuviese alojamiento, y tendrá que tomar el que aquella le señalare.

ART. 5.º Todo vecino propietario de casas que no podrá ofrecer un alojamiento decente y cómodo en la que ocupa, ni en las que tal vez tenga dadas en alquiler, á los Señores Militares ó Empleados que la Municipalidad podrá dirigirle, deberá proporcionar en otra parte un servicio igual, á sus costas.

Dado en Barcelona á 14 de marzo de 1812.

Firmado A. de Ferrater, José de Campa, F. de Castellarnau.

Aprobado,

El general de Division gobernador,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du vi au 9 mars 1812.

	Piécettes.	
Amandes d'Espérance.....	80	le quintal.
Idem de Majorque.....	62 64	
Anis.....	46 48	
Alun d'Aragon.....	26 27	
Bois de Sainte-Marthe.....	36 38	
Idem de Campêche.....	28 30	
Idem de Guayac.....	22	
Blé du pays.....	80 85	la quartère.
Idem de France.....	72 73	
Idem d'Aragon.....	72 73	
Idem de Valence.....	72 73	
Idem Mélangé.....	65 67	
Idem d'Alexandrie.....	60 62	
	Pesos de 128 1/2	
Coton de Fernambuco 1.º qualité.....	70 74	le quintal.
Idem de Guayana.....	62 64	
Idem de Mouil.....	54 55	
Idem de Varita.....	44 46	
Idem de Caracas.....	43 45	
Idem de Smyrne.....	39 40	
Cannelle de Hollande.....	13 14	la livre.
Idem de la Chine.....	4 4 1/2	
Cochenille argentée.....	25 26	
Idem brune.....	25 26	
Cacao de Caracas.....	12 13 5.	
Idem de Gayaquil.....	10 10 1/2	
Idem de Maragnon.....	10	

Café des Amériques.....	12 13	
Cuir en poil de Buenos-Ayres.....	35 26	le quintal.
	Piécettes.	
Fromage.....	86 90	le quintal.
Fèves du pays.....	48 50	la quartère.
Petites fèves du pays.....	50 54	
Idem d'Alexandrie.....	46 48	
Farine de Philadelphie.....	160 165	le barril.
Haricots à manger.....	6 1/2 7	
Idem à bœuf.....	6 6 1/2	
Haricots.....	63 66	la quart.
Indigo Caracas, fleur.....	11 12	S. la livre.
	Piécettes.	
Mais du pays.....	36 39	la quart.
Idem de Valence.....	36 39	
Orge du pays.....	37 1/2	
Poivre de Hollande.....	10 S. la livre.	
Idem de Tabasco.....	7 8	
	Piécettes.	
Riz de Lombardie.....	66 68	le quintal.
Idem de Valence.....	64 66	
Idem de Cullera.....	58 62	
Sucre de la Havane assorti de 3 caisses blanches, et 2 brunes.....	43 44	le quintal
Salaparrille.....	7 8 S.	la livre.
	Piécettes.	
Vin de Cambrils.....	13 14	le barrillon.

TEATRO. El Juicio de Salomon, con conadilla y saynete, todo nuevo.

Ayuntamiento de Madrid